



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire n° 786-D-73

EDITION des AMICALES du STALAG VB
ET DES STALAGS X A, B, C.

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris 75009
Téléphone : 874-78-44 (poste 38)



Compte Chèque Postal : Amicale VB-X ABC : 4841-48 D Paris.

CONGRÈS DE BASTIA

Annoncé depuis mai 1978, le Congrès de Bastia s'est déroulé le 17 juin 1979 dans la grande salle du péristyle de la Maison de la culture de Bastia. De très nombreux anciens P.G. membres de l'Amicale VB-X ABC étaient présents à l'ouverture de ces assises qui se déroulent dans l'île de beauté tous les quatre ans.

Un très important contingent d'anciens A.C.P.G. du continent avait effectué le voyage à bord d'un rapide Mercure qui avait relié en 1 h 30 Orly-Ouest à Poretta-Bastia.

Avaient effectué le déplacement : le président Jo LANGEVIN et Madame, le responsable du Lien Henri PERRON et Madame, AUDET André et Madame, de Buxerolles (86), BERNARD Marcel et Madame, de Vancouver (Canada), BIHLER Albert de Torcenay (52), Mme BERCHOT Marie-Louise, de St-Maurice (94), BERTIN Raoul et Madame, de Vrigny (51), BOULO Jean et Madame, de Rennes (35), CESSAC Pierre et Madame, d'Allasac (19), Mlle CADOUX Suzanne, de Paris (75), BLANC Raymond et Madame de Charleval (13), BERHAULT Jules et Madame, Bellangerie (35), Mme EVRAD du Cannel (06), GAUTHIER L. de Noisy-le-Sec (93), GUICHARD Armand et Madame, de St-Sébastien-sur-Loire (44) GRANIER Jules et Madame (30), HERZOG Roger et Madame, d'Ermont (95), HENRY André et Madame, de La Varenne-St-Hilaire (94), MIGIOULE Auguste et Madame, de Morsang-sur-Orge (91), Dr MEULEY Jacques et Madame, de Reims (51), Mme MORANE Juliette, d'Orléans (45), MATEO Ginès et Madame, de Beaucaire (30), NELIS Jean et Madame, d'Herstal (Belgique), PAULUS Henri et Madame, du Cannel (06), Mme PAUL Jeanne, de Metz (57), SALADE et Madame, du Cannel (06), SALLES Robert et Madame, de Méricourt (78), Mme COUTON Lucien, de Méricourt (78), TRINQUETTE René et Madame, d'Occy (52), VIDAL Roger, de Graulhet (81). Le vice-président René SCHROEDER et Madame, de Paris (75) étaient déjà sur place à Ajaccio.

La responsable de l'agence de Bastia, la souriante Mme ALBERTINI et M. ALBERTINI, ainsi que nos amis Pierre MARTELLI et Jacques ABBO nous attendaient à l'aéroport de Poretta.

Notre chauffeur François, dont nous sûmes tous apprécier pendant tout notre séjour la dextérité de conduite, car un car de 53 places ne se manie pas comme une deux-chevaux et il y a des passages de ponts très délicats, sa grande gentillesse et sa parfaite connaissance de sa petite patrie corse, nous souhaite la bienvenue.

L'hôtel des Sablettes à Miamo nous reçoit pour deux jours. Nous dinons sur la terrasse, mais le Mistral s'est levé et il ne fait pas chaud. On se croirait sur le continent.

Donc à 10 h, le dimanche 17 juin, s'ouvrait notre cinquième congrès en Corse. Notre ami Pierre MARTELLI, président des A.C.P.G. corses et membre de notre amicale, préside la séance. A ses côtés, le président de l'Amicale VB-XABC, LANGEVIN et Jacques ABBO, responsable de l'organisation, le responsable du Lien et responsable du secrétariat de l'amicale PERRON, M. ROGHI directeur de l'Office départemental des A.C. de la Haute-Corse accompagné de son sous-directeur.

Le président de séance Pierre MARTELLI souhaite la bienvenue aux congressistes. Il remercie les A.C.P.G. du continent d'être venus aussi nombreux participer à ce congrès. Il est heureux de constater que les camarades anciens P.G. n'hésitent pas à franchir la distance qui sépare le continent de son île pour venir fraterniser avec leurs anciens compagnons P.G. corses et leur apporter des nouvelles concernant leur état d'anciens P.G. Il excuse les manquants qui ont été retenus, soit par leur état de santé, soit par des obligations familiales et il donne la parole à LANGEVIN.

Notre président salue nos camarades corses et dit sa joie de se retrouver parmi eux en ce dimanche 17 juin. Il rappelle le sentiment de fidélité de nos camarades corses et dit son admiration pour leur conduite impeccable en captivité et leur remarquable esprit de dévouement.

Notre ami Jean NELIS, trésorier national de l'amicale belge des stalags X apporte à l'assemblée le salut fraternel des anciens P.G. belges et dit sa joie de se trouver au milieu de ses camarades français.

MARTELLI demande à l'assemblée d'observer une minute de silence pour honorer la mémoire des camarades disparus.

Puis la parole est donnée à notre camarade PERRON qui, en remplacement du secrétaire général de l'Amicale Maurice ROSE, empêché, va lire son rapport moral. La place nous manque pour publier en extenso le discours du responsable du Lien. Nous n'en publierons que quelques extraits :

« Chers camarades,

Pour la quatrième fois j'ai le périlleux honneur de présenter à Bastia le rapport moral sur l'activité de notre amicale et d'apporter à nos camarades et amis corses anciens P.G., le salut fraternel de leurs camarades anciens prisonniers de guerre des stalags VB et XABC.

Nous tenons ce jour notre cinquième congrès national en Corse.

Le premier s'est déroulé à Ajaccio le 2 juin 1963, le second à Bastia le 21 mai 1967, dans une salle de l'hôtel de ville, le troisième à Bastia le 21 mai 1972, le quatrième, toujours à Bastia, le 16 juin 1974.

Je signale que ces cinq congrès ont été organisés avec l'aide, ô combien précieuse, de notre ami Pierre MARTELLI et de son équipe. D'ailleurs, connaissant la capacité organisatrice de cette belle équipe et de son chef, le Comité directeur n'a pas hésité un seul instant à relier d'un coup d'ailes le continent à l'île de beauté.

De Poretta où le Mercure a déposé son contingent de congressistes P.G. jusqu'à Bastia, incontestable métropole de l'île, nous avons longé les 1800 hectares de l'étang de Biguglia, à travers le fertile verger de Mariana, et cela a donné aux continentaux qui ne connaissent pas votre région, chers amis corses, une idée des splendeurs qu'ils vont voir au cours du périple qui va suivre ce congrès.

Avant de commencer le rapport moral, je dois signaler aux congressistes que nous avons la joie de compter parmi nous notre camarade et ami belge Jean NELIS, trésorier de l'Amicale nationale belge des stalags X que nous saluons très amicalement.

Lorsque nous avons fait paraître dans Le Lien le projet d'organiser un congrès national à Bastia, l'attraction de votre île fut telle que nous avons reçu un afflux de candidatures imposant à tel point que nous en étions submergés. Plus de cent cinquante demandes étaient enregistrées et nous nous voyions dans l'obligation d'affréter un aérobis au lieu du svelte Mercure. Mais un coup de tonnerre est venu doucher ce bel enthousiasme : le prix du voyage ! Alors, comme une peau de chagrin, la liste des participants a rapetissé au point de ne plus compter que 52 participants, ce qui est malgré tout un magnifique résultat. Mais, chers amis corses, quel dommage que votre belle île ne soit pas plus accessible aux petits retraités que sont la plupart des anciens P.G....

Bannissons toute hypocrisie. Si le Comité directeur de l'Amicale VB-XABC a choisi Bastia pour tenir en juin 1979 son dixième congrès national, c'est dans la perspective d'offrir à ses membres continentaux un magnifique voyage, car en Corse on est toujours bien reçu mais c'est aussi, et principalement, pour retrouver des amis de longue date, des amis qui ont partagé avec nous le pain de misère, qui comme nous ont connu les geôles concentrationnaires, qui ont souffert sous la botte nazie, bref pour retrouver des frères de captivité. Et aussi comme je le disais dans mon rapport de juin 1974 parce que nous n'avons pas oublié, et au stalag VB en particulier, que nos camarades corses ont

été les premiers résistants et malgré toutes les pressions dont vous avez été l'objet de la part de la puissance détentrice, vous avez toujours su conserver une attitude résolue et pleine de dignité qui impressionnait vos gardiens, en vous refusant à toute compromission et je suis heureux de le répéter encore à ce dixième congrès, vous avez donné à tous vos camarades prisonniers le plus bel exemple de fierté et de patriotisme intransigeant. Aux pires moments de détresse, nos amis corses n'ont jamais douté des destinées de notre pays. Par leur art d'exploiter la force d'inertie jusqu'aux limites extrêmes où elle devient une force d'opposition, par leur comportement proche du défi, par leurs évasions massives, par leurs séjours dans les camps disciplinaires, par leur refus de participer à l'effort économique du III^e Reich, ils ont été les premiers grains de sable dans la machine de guerre allemande... »

Puis le rapporteur aborde les souvenirs de la captivité. Que reste-t-il de cette longue période qui a tant marqué notre jeunesse ?

Et le long cheminement parcouru par notre Amicale depuis sa fondation ? Cette longue route jalonnée de tant de pierres tombales, les amis disparus, de tous ceux-là l'orateur en parle en termes émus...

Puis c'est l'entraide qui est le but principal de notre amicale...

Ensuite c'est la présentation de nos revendications principales : le rattrapage de la retraite professionnelle pour tous nos camarades qui ont dû prendre une retraite anticipée... la revalorisation des pensions... la pathologie de la captivité... le 8 mai, fête nationale...

L'orateur signale, en passant, que lors du congrès de Bastia du 16 juin 1974, la retraite ancien combattant était de 35 francs. Elle est maintenant de 887 francs... Vos dirigeants ne viennent pas devant vous les mains vides... Grâce à notre union, à notre persévérance, nous obtenons des résultats concrets. Soutenez donc votre fédération, vos amicales, en leur restant fidèles.

Puis c'est la péroraison qui termine ce rapport qui a été écouté avec attention par toute l'assistance. Une ovation salue le travail du rapporteur...

MARTELLI félicite PERRON pour son travail et au nom de toute l'assemblée le remercie pour tous les renseignements précieux pour les anciens P.G. contenus dans son rapport et réclame un ban d'honneur pour le rédacteur du Lien.

Le président donne ensuite la parole à M. ROGHI directeur de l'Office départemental des A.C. et V.G. de la Haute-Corse.

En quelques mots simples et directs, M. ROGHI félicite le rapporteur de son exposé clair et très documenté et est très heureux de constater la belle harmonie qui règne au sein du mouvement A.C.P.G. et la belle tenue de ce congrès. Il rappelle que les anciens P.G. trouveront auprès de ses services et de lui-même le meilleur accueil.

M. ROGHI est vivement applaudi. C'est maintenant le moment des questions diverses. De nombreux camarades corses posent des questions au bureau. MARTELLI et LANGEVIN leur répondent.

La séance est levée à 11 h 30.

Tout le monde se dirige vers la salle où une réception a été organisée par les A.C. corses. Réception très chaleureuse où Casanis et Cap Corse coulent à profusion. Ici, pas de discours, on boit à l'amitié.

Le soir à 20 h 30, un banquet de plus de quatre vingt-couverts réunira tous les congressistes et leurs épouses dans la belle salle de l'Isola Hôtel à Borgo-Bastia. Hôtel trois étoiles, situé dans la pinède, entre l'étang de Biguglia et la plage de sable fin... Et tout se termina par des histoires et des chansons.

NOTES D'UN CONGRESSISTE

Au départ d'Orly, nous prenons le Mercure ; au retour de Bastia, la Caravelle. Le voyage dans l'un et l'autre appareils a été impeccable. Un peu de turbulence à l'approche de la Corse, due peut-être à un orage que nous n'entendons pas. Quant au retour, ce ne fut qu'une glissade dans l'azur éthéré... Un voyage de rêve !

A l'aéroport de Poletta, nous attendaient nos amis MARTELLI et ABBO, toujours fidèles au rendez-vous et les congressistes du midi arrivés quelques minutes avant nous. Nos amis du Cannel étaient là, eux, depuis 8 h du matin. Le mistral itou. Ce sacré mistral, nous joua un tour à sa façon... car nous dinions sur la terrasse ! et le lendemain, le mistral n'était plus là. Pierre MARTELLI nous fit l'amitié de partager notre dîner...

Nous n'avions pas de nouvelles de nos amis canadiens Marcel BERNARD et son épouse Simone, de Vancouver qui nous avaient promis d'être parmi nous à Bastia. Personne ne les avait vus... quand soudain, nos deux amis firent leur entrée triomphale sur la terrasse... Ils étaient aux Sablettes depuis la veille !

L'après-midi du dimanche, nous étions invités grâce à l'ami Pierre par la municipalité de Patrimonio, patrie du vin, à assister à l'inauguration du Monument aux Morts de cette charmante cité... Nous arrivons en retard et rejoignons les officiels, à la réception organisée dans les locaux de l'école communale. Qu'il y a du bon

vin à Patrimonio ! du rouge et du blanc ! Demandez aux congressistes, ils ont voulu vider toutes les bouteilles. Hélas, il y en avait trop.

Nos deux canadiens devaient nous quitter le lundi pour gagner l'Italie... Mais séduits par l'ambiance, adoptés par tous, ils avaient beaucoup de regret de nous quitter. Alors, ils prirent la résolution de rester et de faire le circuit sous les applaudissements de toute la troupe des continentaux. Il y eut bien quelques difficultés au départ, mais l'amitié arrange bien des choses... Et tout se passa dans le meilleur des mondes et, grâce à nos deux amis Simone et Marcel, l'ambiance durant tout le voyage fut remarquable. Qu'ils en soient, ici, remerciés. En espérant les revoir, l'an prochain, au trente-cinquième anniversaire. Tu nous l'as promis, Marcel !

De 51 touristes, la contenance du car a donc été portée à 53, grâce à l'apport à Calvi de deux strapontins supplémentaires. Et notre Marcel n'avait plus sa Simone sur les genoux !

A Saint-Florent, nous n'avons pas eu la joie de rencontrer notre fidèle ami Poggi, que des affaires avaient appelé à Bastia. C'est la première fois que le brave Poggi nous fait faux bond. Peut-être le verrons-nous à Lourdes.

Congrès de Bastia (suite)

Depuis notre dernier passage il y a cinq ans, Porto n'est plus la petite bourgade que nous avons connue. Le golfe est toujours le plus beau de la Corse avec ses falaises rouges étonnantes au lever et au coucher du soleil. Sa longue allée d'eucalyptus a été un peu éclaircie pour élargir la route qui mène à la mer et des constructions récentes en jalonnent le parcours... Nos touristes s'offrent une excursion par mer qui les mène à Girolata en voyant au passage la pyramide rouge de Monte Senino (619 m) et longer les fameuses calanques de Piana... La visite fut une immense rigolade... Mais il est certifié que certains anciens P.G. et quelques dames n'auront jamais le pied marin. Et le débarquement à Porto fut pour ceux-là une délivrance!

Et pourtant ils remirent ça à Bonifaccio pour la visite des grottes marines. La mer n'était plus d'huile et bien que la visite fût plus courte que celle de Porto, elle se révéla plus meurtrière... Les mines déconfortées au débarcadère attestèrent la violence des courants marins... Ce n'était pas le moment de s'offrir les 192 marches de l'escalier du roi d'Aragon, sculpté sur la mer au flanc de la falaise bonifaccienne et classé monument historique... on s'est simplement offert la visite de la « ville haute » aux ruelles étroites, pavées de galets, des passages, des voûtes, des placettes dont certaines ne voient jamais le soleil...

La Corse a aussi son monument Eiffel, le Pont du Veicchio... Les parisiens saluent au passage le cousin de la Tour. Nous traversons Evisa, la forêt d'Aitone magnifiquement située sur un éperon rocheux, les gorges de la Spelunca, le vol de Vergio (1464 m) qui est le col routier le plus élevé de la Corse, station de sport d'hiver où l'on peut admirer les remonte-pentes au bord de la route. Nous sommes dans le pays des châtaigniers et des cochons sauvages. Ah! ces cochons... quelle au-

baine pour les photographes! Le défilé de 8 km de la Scala di Santa Regina, sauvage et désolé vaut une petite promenade pédestre aux gens du car.

A Ajaccio, la ville impériale, une visite le soir de notre arrivée, au café chantant « Sons et guitares », où Antoine Bonelli, l'ancien guitariste de Tino Rossi et ses chanteurs corses nous font admirer leur talent. Le lendemain, visite de la ville et déjeuner dans une auberge à 15 km d'Ajaccio, « U Barracone » où nous avons dégusté de délicieuses spécialités corses... Ah! ce pâté de merles!

A Ajaccio, nous avons la joie de saluer toute la famille de notre vice-président René Schroeder, installée dans la banlieue ajaccienne, dans un délicieux mas provençal que nous avons pu admirer tout à loisir au cours de la soirée du jeudi, dans une réception entre amis. Tous nos vœux de bonheur et de prospérité à nos jeunes amis Schroeder. Et merci pour leur gentillesse. Quant au papi et à la mamie, ils récupèrent sous le soleil corse, en surveillant d'un œil attendri les ébats de la toute jeune héritière de la famille...

Nous faisons une halte à Propriano pour le déjeuner et au Lido. A l'énoncé de ce nom, les anciens participants se rappelleront la langouste qui ornait toujours le déjeuner au Lido.

Lorsque j'ai pénétré dans la salle du Lido, le patron, qui est un ami, s'est avancé vers moi : « C'est donc vous qui accompagnez ce groupe? Eh oui, c'est moi et j'ai demandé à l'agence de nous faire déjeuner chez vous. — Quand j'ai su, m'a dit le patron, que j'avais affaire au stalag, j'ai dit à l'agence : je m'occupe de leur réception! Et je vous ai fait de la langouste! Je l'ai remercié bien vivement, car je reconnais qu'une langouste pour deux, au prix où on paye ce crustacé, c'est un véritable cadeau que nous a fait le patron du Lido... Et cette demi-langouste, chers amis, je vous assure qu'elle valait tous les trésors de la mer! Merci, chers patrons du Lido, qui avez fait pour notre

groupe d'anciens P.G. une telle brèche dans votre vivier... Nous rappelons qu'au Lido à Propriano, au bord de mer, avec plage spacieuse, on prend des pensionnaires.

A Porto-Vecchio, dont notre ami Lucien VALLU est maire adjoint, nous retrouvons la ville la plus importante de la côte de la Corse orientale. C'est une ville très agréable, très animée, dominant un très beau golfe. Nous couchons au Laetitia mais notre ami Lucien nous emmène, le président et moi, coucher dans son magnifique hôtel le « Cala Verde », hôtel de 40 chambres, dans un parc ravissant à 50 mètres de la mer dans le golfe de Portovecchio. Merci Lucien pour ta magnifique réception dans ta sympathique petite ville. Et félicitations pour ta splendide réussite commerciale et au plaisir de te revoir au trente-cinquième anniversaire à Paris l'an prochain, « Monsieur le Maire »!

En 1974, nous avions eu une panne de car au début de notre circuit. Pour rester fidèle à la tradition, cette fois, la panne de moteur nous a surpris à 60 km de l'arrivée. Il fallut le secours d'un car de Ghisonaccia, où nous nous étions arrêtés dix minutes avant, pour que nous puissions arriver à l'heure pour l'avion du retour. Ça donnait du piment à un magnifique voyage. Pendant huit jours, notre chauffeur François nous a conduits impeccablement sur les routes de Corse. Nous avons pu apprécier sa gentillesse, sa virtuosité de conducteur et sa grande amabilité. Quel dommage de l'avoir quitté à 60 km du but! Merci à Mme Albertini qui a fait tout son possible pour nous donner satisfaction. Merci à nos amis Pierre et Jacques pour leur parfaite organisation et merci aussi à notre ami Paul Robaglia, notre ancien chauffeur de 1972 qui est venu partager notre repas à « U Barracone ». Et merci à tous nos amis corses, Tony Giamarchi, Lucien Valli, Georges Pallenti, Joseph Franceschi, etc. Je ne puis les nommer tous.

Henri PERRON.

O Belle Occitanie!

Samedi 21 avril

Un hiver qui n'en finit pas...

Un ciel gris qui plafonne et s'accroche aux toits de Paris...

Il pleut, il vente, il neigeotte!

Et pourtant, un poète a chanté : Mars (nous sommes fin avril), mars qui rit à travers les averse. Prépare en secret le printemps...

Heureuse époque que ce temps-là. Où donc est le printemps? Infidèle au rendez-vous...

Les bourgeons n'éclatent pas encore. Le saule du « Vert Galant » grelotte et ses longues tiges n'ont pas encore leur belle parure verte se reflétant dans la Seine.

Quand le trouverai-je? pas encore ce matin, alors que la bise n'arrive pas à éclaircir le ciel.

Et pourtant...

Passé Dijon, puis Lyon, le décor change.

Le quarante-cinquième parallèle est franchi, le miracle s'accomplit. Un dernier souffle du mistral a balayé de son haleine le ciel, quelques lambeaux de nuages bientôt disparaîtront.

Le soleil sourit, tout comme il rayonne sur les visages de Jules et Yvonne Granier venus m'attendre à Montélimar.

Les cyprès s'inclinent doucement sous la brise toute parfumée par les mimosas qui secouent leurs grappes d'or qui s'égrènent dans le vent... Un couple d'hirondelles rejoint son nid, joyeusement...

Ici, le printemps était au rendez-vous!

Charmante petite ville, Montélimar sent bon les « friandises ». Voici le grand pont qui relie le département de la Drôme à celui de l'Ardèche. Il enjambe le Rhône, majestueux et dans toute sa splendeur, mettant par endroits son lit à nu et découvrant des galets sans pudeur, se heurtant au gré de petites vagues... Le fleuve poursuit sa course vers le sud, sa « Main » traçant son chemin en Camarque pour rejoindre la « Grande bleue ».

Voici l'Ardèche, ses hauteurs, sa verdure, son site sauvage et respecté. La rivière trace son chemin à travers un majestueux défilé calcaire dominé par de superbes falaises, bientôt elle passera Pont-d'Arc pour atteindre St-Martin-d'Ardèche dans un canon magnifique et rejoindre le Rhône à Pont-St-Esprit.

Comment ne pas être admiratif devant un tel site!

Oui, que la montagne est belle / Comment s'imaginer / Devant un vol d'hirondelles / Que le printemps vient d'arriver... Oui, Jean Ferrat, je vous comprend d'avoir choisi un tel lieu pour laisser chanter votre muse et votre inspiration.

Laisant la Corniche des Cévennes, la route se faufile à travers monts et forêts, découvrant un panorama de plus en plus beau, que domine le Mont Lozère.

La descente est plus rapide. Au creux du vallon, un petit village, Gagnières-Chavagnac. Nous sommes dans le Gard.

Un vieux mas rénové avec soin; son porche accueillant, ses vieilles pierres dans lesquelles se faufile la vigne vierge et le lierre : c'est la demeure des Granier. Montons un escalier, et c'est la surprise agréable : celle de découvrir un intérieur transformé par les mains de fée d'Yvonne, avec beaucoup de goût. En habile artisan, Jules a su mettre en valeur les vieilles poutres et solives... la belle cheminée... comme il doit faire bon l'hiver quand elle s'allume... et parfume par son feu de bois!

Ces vieilles pierres, si elles pouvaient parler... Elles ont dû entendre le chant des mineurs de la Grande Combe remontant à l'air pur, les pleurs, les larmes de sang des « Camisards » (en patois, camiso) pourchassés par les dragons de Villars, avant de se recueillir au « Désert » et se sacrifier pour faire respecter leur foi, après la révocation de l'Edit de Nantes.

Ici, c'est le haut-lieu du protestantisme... et de nos jours il est fidèlement respecté. Le souvenir du passé reste vivant. Le temps lointain n'effacera jamais la faute du « Grand Roi ». Un nuage a terni son soleil...

La soirée se passe agréablement, dans le calme et la douceur du soir. La nuit est tombée silencieusement. Le crépuscule embrase l'horizon, détachant en ombres chinoises les hauteurs, donnant plus de relief encore au Mont Lozère, fidèle gardien de ces Cévennes...

Un oiseau s'envole, sans bruit, dans la nuit étoilée... Un grillon chante sa mélodie, auquel répondent en chœur tant d'autres cachés... les vers luisants allument leurs lanternes... le soir amène le silence... Bonne nuit!



Un groupe de participants.

Dimanche 22 avril

Qu'il est agréable de s'éveiller au chant des oiseaux!

La cloche du village voisin a déjà sonné sa première messe...

Il fait beau...

Une bonne odeur de café et de pain grillé, brioché, chatouille les narines... Heureux de se retrouver autour d'un copieux petit déjeuner...

9 h! Il faut partir : c'est le jour « J » ce dimanche 22 avril à St-Jean-du-Gard...

Longeant la rivière qui serpente, calme aujourd'hui mais parfois coléreuse — elle déborde en quelques heures — laissant la Grande Combe désertée, nous flânons dans la belle vallée du Gardon de Miallet, aux eaux pures et claires, irisées par les sauts des truites qui se rient des pêcheurs.

Peu après Alès, une jolie route nous conduira à St-Jean-du-Gard, petite ville typiquement cévenole, aux rues étroites et bordées de hautes maisons.

St-Jean-du-Gard s'élève sur la rive gauche du Gardon, au milieu des vergers et des plantations de muriers... un vieux pont très pittoresque en dos d'âne, la tour de l'horloge, de style roman, sont les principales curiosités.

L'Orange Hôtel moderne, nous réserve le meilleur accueil.

Déjà de nombreux camarades nous ont précédés. Les épouses sont là, et ce sont les retrouvailles dans beaucoup d'émotion et de joie.

Dans la belle salle où le couvert est dressé avec beaucoup de goût sur des tables fleuries, Jules et Yvonne accueillent chacun et chacune, avec à leur côté Poudevigne. Tous trois ont eu le mérite d'organiser cette rencontre.

Je ne voudrais pas résumer le menu, ce serait mettre l'eau à la bouche des absents. Quel déjeuner j'ai fait, chante un mousquetaire... surtout arrosé par les Costières du Gard, le Rouge de l'Orange.

Ainsi, autour de cette grande table, se sont retrouvés :

De l'Ardèche Poudevigne Jean, Lavigne Henri, Coyras Marius.

Du Gard, Causse Marc (ancien d'Ulm), Linares François, Matéo Ginès (M. Beaucaire), Thirouin René dit BB, Granier Jules.

Le dessert est servi : Vacherin glacé arrosé au champagne Bertin. Jules va dire quelques mots émus pour excuser bien des camarades retenus pour raisons de santé ou familiales :

De l'Ardèche, Blanchon Pierre, Veyle Julien, Faure Louis, Baracand Joseph.

Du Gard : Mme Vve Blot, Caillard Paul, Basset R., Avelas Fernand, Pialot Pierre, Bernard André, Chenivess Jean, Rambaud Auguste.

De la Drôme : Béraud Roger.

De la Lozère : abbé Forestier Clément.

Sans oublier et regretter le président Langevin, des amicales VB-XABC, Henri Perron, rédacteur du Lien, qui aurait dû si bien relater, dans son journal, cette belle journée de fraternelle camaraderie.

Quelques bons mots et histoires marseillaises de nos amis Poudevigne et Matéo font rire et acclamer les organisateurs Jules et Yvonne Granier, Poudevigne pour le succès et la réussite de cette journée et déjà de songer à l'année prochaine. Un grand projet dont nos amis gardent le secret.

Il faut se séparer après de telles agapes... une dernière coupe avec Mmes Berthier, aimables hôtelières, que nous espérons revoir l'an prochain... on se serre la main, on s'embrasse... Causse regrette l'absence de Vailly, de Planque, de Wenger mais ne les oublie pas... Poudevigne n'oublie pas Pierre Ponroy... J'aurais aimé revoir Pierre Chaballier, ancien d'Ulm, Worwarek XIII et je l'ai bien regretté. On se quitte le cœur gros, mais gonflé d'espoir, d'espérance et de joie.

Longeant le Gardon de St-Jean, voici Anduze « La Porte des Cévennes ».

Lundi 23 avril

Les oiseaux ne chantent pas ce matin, mais les gouttes de pluie tombent sur les toits et chantent elles aussi, plus mélancoliques. Cela ne durera pas, me disent Jules et Yvonne, le beau temps reviendra, nous sommes en Occitanie, le soleil se doit de revenir et faire murir ces vignes qui s'étendent et donneront de si bons vins, recherchés et enviés.

Nîmes sous la pluie a son charme, cependant. De la Tour Magne le panorama est très beau, même embué. Les jardins de la Fontaine sont magnifiques. Nîmes, la Rome française, offre ses merveilles à contempler. Qui ne se souvient de la salle de classe de la maternelle et de ses gravures encadrées soigneusement — la Maison carrée, les arènes — laissant

revenir nos jeunes années. Nous y reviendrons, c'est trop beau. Mais le temps passe. Nous sommes attendus chez Matéo, à Beaucaire. Mme Matéo a su nous préparer un de ces repas, tout parfumé des herbes de Provence, tandis que son époux, de sa cave, a monté ses vins, chaleureux et pleins de soleil.

Comme l'on voudrait séjourner davantage à l'ombre de ce vieux château, qui domine le Rhône. Celui de Tarascon lui fait face.

Je repasse une fois de plus le fleuve, en compagnie de Granier et Matéo, après un au revoir tout chant à leurs épouses si charmantes. Le train est exact... Tarascon.

Accolades et les mains s'agitent dans un au revoir émouvant.

Je « remonte » sur Paris.

Alors que s'estompent ces « belles Cévennes », que le Rhône s'assombrit — déjà Lyon, Dijon — le beau ciel a disparu.

La grisaille est sur Paris.

Les trottoirs reluisent de la dernière averse. Et pourtant... et pourtant, le soleil n'était pas si loin il y a quelques heures.

« O belle Occitanie ».

Qu'il vienne, « cet astre du jour » qui répand sa chaleur... même si une hirondelle ne fait pas le printemps.

Lucien VIALARD, ancien d'Ulm.

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, D B)

Propriétaire récoltant

Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

Le coin du 852

Mon dernier article remontant au numéro de janvier, mes camarades doivent se demander ce qui se passe en ne trouvant pas dans le « Lien » des échos concernant les anciens d'Aschen.

La raison de ce silence réside dans le fait que j'ai dû, au mois de mars, subir une intervention chirurgicale, laquelle, pour être précise et employer les termes adéquats, a consisté en une résection endoscopique d'un adénome de la prostate. Et, comme cela n'était pas suffisant, pendant mon séjour à l'hôpital, il s'est réveillé une vieille arthrite inflammatoire d'un poignet et, après examen, il a été décidé que je devais être tributaire d'une chondro-calcinose articulaire intéressant également les épaules et un genou.

Surtout, ne vous affolez pas en lisant tous ces mots un peu barbares. Tout rentre dans l'ordre petit à petit et dans peu de temps on ne parlera plus de rien.

J'ai eu des nouvelles de Marcel Diette, qui vient d'ailleurs d'adhérer à l'Amicale et qui est vraiment un homme très occupé. Il est conseiller municipal de sa petite commune et cumule les fonctions, étant membre du bureau du comité des fêtes, délégué auprès des gens du troisième âge, délégué aux aides ménagères, etc. Fin mars, il était aux Baléares puis devait aller à Lourdes, ensuite au Cap Breton avec le troisième âge, à Jersey pour la Pentecôte avec les P.G. de Pithiviers. Toutes ces occupations l'ont empêché de venir à l'assemblée générale et de s'inscrire pour le congrès de Bastia et je me demande s'il trouve le temps de rentrer chez lui. Bonne chance Marcel dans toutes tes activités.

Des nouvelles aussi de Marcel Dehossay qui, depuis qu'il est en retraite, affectionne de plus en plus la Côte d'azur et qui fait de nombreux séjours à Agay. Pour retourner dans sa Belgique natale, il n'oublie jamais de s'arrêter chez Beaumier et chez Gobillard, histoire de se remémorer tout ce qui se passait à Aschen au temps où nous étions tous porteurs des lettres KG sur nos calots.

Roger Gobillard et sa femme ont fêté le 13 mai leurs 40 ans de mariage et le kommando 852 était dignement représenté à cette festivité, puisqu'ils avaient eu la délicate intention de m'y inviter ainsi que Martin, tous deux accompagnés de nos épouses. Contrairement à ce que vous pourriez supposer, personne n'a roulé sous la table. Bien qu'il n'en ait pas été question au cours de la journée, Roger a sans doute dû se dire en lui-même que prendre femme en mai 1939 puis, 4 mois après, être mobilisé pour ne revenir à la maison qu'en 1945, c'est quand même une drôle de façon d'envisager la vie commune.

Reçu aussi des nouvelles de Gabriel Lutinié, qui a abandonné sa ferme pour prendre sa retraite à Neuville-sur-Loire, où une de ses filles est mariée à un boucher. Un jardin de 1000 m² et un peu de vigne suffisent à son bonheur mais la captivité se rappelle toujours à lui. En effet, à la suite d'un accident qu'il avait eu au kommando, il a des difficultés pour se baisser et marcher (hanche soudée). Pour l'instant il fait de la rééducation et se fait masser. Nous lui souhaitons une amélioration aussi rapide que possible.

Bientôt le mois de septembre va arriver et, avec lui, le grand rassemblement-pèlerinage de Lourdes. Quels sont ceux, parmi vous, qui se sont inscrits et que j'aurai le plaisir de revoir là-bas ?

René LENHARDT.

Retrouvailles

Mercredi 30 mai dernier, la coquette cité de Pruille, près d'Angers, se réveillait au matin par un clair soleil qui devait se manifester toute la journée.

Journée pas comme les autres, nos 333 Pruillais s'inquiétaient de voisin à voisin de l'événement que provoquaient en pleine semaine les carillons que les cloches de leur église leur envoyaient à tous les échos.

Et toutes ces voitures qui de minute en minute encombraient toutes les places disponibles de cette agréable petite cité... De mémoire d'homme l'on n'avait vu autant de monde ! Les numéros des voitures ? une véritable carte de France... Les 40 landaises voisinaient avec le 49, les 29, 35, 44, 80, 53 et 72... La Mayenne, qui coule paresseusement au pied de la cité, n'a jamais attiré autant de pêcheurs !

Dans les groupes qui se retrouvaient, s'embrassaient, se démenait notre bon Adolphe Cadeau, curé de cette aimable paroisse. Il était rajeuni, notre bon « Dodof », c'est ainsi que l'ont baptisé ses amis géfäng... Géfäng ? Quèq' c'est ça ? Mes enfants, c'est une race à part, des chrétiens dans les fers qui, pendant cinq longues années d'exil, connurent toute la beauté d'une grande dame qui s'appelait Fraternité. Et où notre bon Dodof s'efforçait de remonter le moral des camarades démoralisés et puis, il faut le dire, son altruisme lui valut quarante jours de rabiot pour s'être battu contre le typhus qui ravageait le camp des prisonniers russes.

Notre brave camarade avait obtenu que sa petite paroisse soit cette année le lieu du rassemblement annuel des anciens prisonniers des stalags XABC, rassemblement organisé chaque année par l'abbé Porcheret, ancien aumônier du XB, entouré par tous ses confrères qui au camp comme dans les kommandos se dévouèrent sans cesse pour les malades et pour maintenir le moral des copains, sans s'occuper de leur origine sociale ou philosophique.

Malheureusement nos rangs s'amenuisent d'année en année : maladies, décès des séquelles de la captivité. Mais, en compagnie de nos épouses, nous étions nombreux sous la voûte séculaire de la petite église pour entendre la messe concélébrée par Mgr Raimbault, les abbés Cadeau, curé de la paroisse, Porcheret, Mabilotte, Le Pierresse, le frère Lehoux. La maladie et les obligations nous avaient privés de la présence du R.P. Meunier, des abbés Souaille et Puissant, ce dernier qui fut l'assistant de notre regretté médecin colonel serbe Kamenkovic.

Ce fut une messe pas comme les autres... Mgr Raimbault avait choisi sainte Jeanne-d'Arc pour évoquer la délivrance de notre patrie. Prières et chants qui furent composés derrière les barbelés furent interprétés à l'orgue par notre ami Jean Mabilotte, venu tout exprès de St-Vincent-de-Tyrosse, au fond des Landes. M. le Maire de Pruillé nous faisait l'honneur de participer à notre cérémonie, entouré d'une délégation d'anciens combattants de la commune avec leur drapeau. Mgr Raimbault dans son homélie rappela que tous les hommes étaient frères, enfants d'une même patrie, tous prêts, quelle que soit leur idéologie, à faire le sacrifice suprême pour la défense des opprimés, des déshérités et que notre captivité, qui fut si difficile à endurer, fut ô combien enrichissante par la connaissance de la vraie fraternité, tous unis dans le même désir : aider nos amis dans leurs misères, partager leurs peines, mais également leurs joies. Ne sommes-nous pas une grande famille ?

Après l'office, guidés par M. le Maire, nous arrivons à la mairie où un généreux vin d'honneur nous était offert par la municipalité.

Les estomacs commençaient à nous rappeler que s'il ne faut pas vivre pour manger, il est utile de manger pour vivre. Nos voitures nous conduisirent à Feneux, où un repas gastronomique nous attendait, repas que n'aurait pas critiqué notre angevin Curnonsky, repas généreusement arrosé, ce qui permit d'évoquer des souvenirs vieux de trente-neuf ans et le souvenir de nos amis disparus mais qui restent en nos pensées.

Journées de retrouvailles qui se renouvellent chaque année, mais qui pour nous sont riches en souvenir de l'amitié sincère et désintéressée.

Ce fut par un « au revoir mes frères » que nous nous quittions, tard dans la soirée, pour regagner nos foyers, rajeunis par cette journée que nous pensons déjà renouveler dans un an.

P.S. - Les camarades qui ont manifesté le désir de se procurer la brochure sur la libération de Sandbostel peuvent en faire la demande au siège de notre amicale. Joindre cinq francs de timbres à la demande.

Henri STORCK.

TRANSACTIONS
IMMOBILIERES ET COMMERCIALES
ASSURANCES CREDIT

AGENCE IMMOBILIÈRE
BASTIAISE

CABINET Pierre MARTELLI

41, Boulevard Paoli - 20200 BASTIA

Téléphone : 31-38-02

SE TIENT A VOTRE DISPOSITION :

Pour achats et ventes d'appartements - Terrains
à bâtir - Villas - Propriétés agricoles - Prêts
immobiliers - Locations, etc...

Amicale de Schramberg

Nous avons le triste devoir d'annoncer aux anciens de Schramberg le décès de notre ami Campo Laurent, survenu à l'âge de 71 ans, suite d'opération cardiaque à l'hôpital de Bordeaux.

Notre ami habitait depuis toujours Arcachon et tous ceux qui sont passés par là et sont allés le voir se souviennent de sa gentillesse.

Nous transmettons à Mme Campo ainsi qu'à sa famille nos très sincères condoléances.

Un souvenir, de la part de tous ses amis, sera déposé sur sa tombe par notre ami Bonnin de Saintes

Jean SERAY.

Notre grand ami François Franken de Liège, président de l'Amicale belge des stalags XABC, nous a quittés le 7 juin 1979 à la suite d'une longue maladie. Son souvenir restera gravé dans les cœurs de ses camarades.

Notre amicale française des XABC s'associe au deuil qui frappe cruellement nos amis belges.

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)
Tél. 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, avenue de Saint-Mandé
PARIS 12^e — Métro : NATION
Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre
de l'Amicale VB - XABC

Les Anciens d'ULM/DANUBE

Sous L'ORMEAU

Déjà les vacances...

Qu'elles soient, pour vous tous et toutes, ensoleillées, reposantes et bienfaitantes.

Qu'elles donnent à nos joues de « Parigots » un peu de fraîcheur comme la rosée et soient brunies par le soleil, tant attendu.

LE PREMIER JEUDI DE JUIN

La table d'Ulm fait le plein. Nos amis et leurs charmantes épouses y sont fidèles : Reim, Courtier, Baille, Joseph, Arnould, Mmes Berchet, Morane, Mlle Crouta, René Senechal, Jean Batut. Excusés, nos amis Duez et Fauchaux.

Prochain dîner, jeudi 6 septembre à l'Opéra-Provence.

Pas de dîner en août, because les vacances.

Adressez une carte postale de vos vacances à l'Amicale, par fidélité. Bonnes vacances à tous !

CARNETS

Une petite Emeline est née au foyer d'Yvonne et Serge Clerget.

Tous nos vœux pour la « petite parigote » ! Félicitations aux heureux parents et aux grands-parents Germaine et Jean Batut.

NOS DEUILS

Mme Constant Yvonet nous fait part du décès du colonel Bellot, son oncle, décédé à Toulon.

La cérémonie funèbre a eu lieu le 8 juin à Chard (Creuse). Il repose dans le caveau de famille, auprès de Constant et des parents d'Aimée.

Nous renouvelons à notre amie dans la peine nos sincères condoléances et notre sympathie attristée.

Lucien VIALARD, ancien d'Ulm.

Ils seront à Lourdes

Sont indiqués : nom, prénom, code départemental, stalag et, si possible, kommando.
PIRAUDE Pierre 40320 VB
Abbé JOUARET Jean 40320 VB Lerof-Houfingen
TRUFFET Robert 21570 XB
BARARDI Bruno 21500 XB
GRANGE Louis 40990 XA Puchow - Ueu Brandenburg
LARREY Clément 40990 XA 530
MARMAIN Eugène 69009 VB
GUYOT Joseph 21260 VB
ST GENEZ Joseph, 40500 VB Wain
BIARD Henri, 69100 XABC
VASSEUR Louis, 59290 XA
DUMONTET Jacques, 69870 XC
Etienne Lucien, 69310 XA
FEYEUX Gaston, 01600 XB
MIQUET Joseph, 21000 XB
COQUARD Roger, 21330 XB
COLLOT Alfred, 40000 XB
DARLANTHE Henri, 40990 XB Dallenburg
BROSSE Jacques, 69510 XA-B
HOULES Marcel, 66000 VB
BOUEILH Elie, 40320 XB

KOMMANDO 605

En septembre, du 20 au 23, se déroulera le deuxième pèlerinage des anciens P.G. à Lourdes.

Je saisis cette occasion pour signaler à ceux de mes amis qui demandent de mes nouvelles, en particulier Gros, Ollivier, Mounier, qu'ils pourraient me voir à l'occasion de ce pèlerinage, où je tiendrai en tant que responsable de notre amicale, la permanence des XABC avec les autres membres du burau présents. J'espère comme en 1975 y rencontrer mes amis Gallion, Calmes, Chemarin et, pourquoi pas, beaucoup d'autres anciens. Votre présence à ce rassemblement-pèlerinage serait un grand encouragement pour le bureau.

R. LAVIER.

Le carnet d'Henri STORCK

En nous rendant au rassemblement U.N.A.C. du Sud-Ouest à Mont-de-Marsan, nous avions l'intention de prendre au passage notre chère Hélène Laclaverie à Plaisance du Gers. Cela n'a pu être possible. Victime d'un accident cardiaque, notre amie a dû être hospitalisée. Son état s'est bien amélioré, car elle avait la constante présence de son fils, interne dans cet hôpital.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

De retour de Mont-de-Marsan, nous nous sommes arrêtés quelques jours chez notre amie Germaine Baron à Biganon, mais le mauvais temps ne nous a pas permis de prolonger notre séjour dans ce reposant pays.

Sur le chemin du retour, nous nous sommes arrêtés à Arcachon chez nos amis Max Pinlon. Ils viennent d'éprouver le malheur de perdre leur frère, fauché en pleine jeunesse.

Nos amis nous prient de vous transmettre leur fraternelle amitié et en particulier aux anciens de Sandbostel.

Notre amicale tout entière prend part au deuil cruel que viennent de subir nos amis PINLON.

Le jeudi 31 mai 1979, je reçois une carte postale de Brème : les rescapés du camp de Neuengamme en pèlerinage à Sandbostel sur les tombes de leurs camarades. Le général Brunet m'adresse cette carte en souvenir du dévouement des P.G. :

« Cher camarade,

Cet après-midi, sous une pluie battante à Sandbostel, j'ai pu retrouver sur le terrain le schéma de l'attaque anglaise pour libérer le camp car j'ai pu retrouver un extrait du journal de marche de l'unité qui a exécuté la manœuvre. Mais je n'ai pas manqué dans mon exposé de signaler tout ce que nous devons de reconnaissance aux P.G. du 13 au 29 avril. Fidèlement.

Général BRUNET,
 président de l'Amicale
 des survivants
 du camp de Neuengamme. »

Le « Mot » de Jacques BRION

J'ai bien reçu — et lu — le numéro de mai du Lien, toujours si ponctuel — c'est le tour de force de la rédaction — et débordant de récits et de nouvelles intéressants.

Parmi les nouvelles, je relève le mot de Roger Brochard qui annonce ma visite sur « la côte » pendant les mois d'été. Effectivement, j'avais fait le projet — et je lui en avais fait part — de descendre vers la Méditerranée pour aller dire bonjour à ses riverains, René Thirouin à Souvignargues, Dominique Casanova aux Pennes Mirabeau, Antoine Pontana à Marseille, Roger Brochard et Roger Martinot à Menton (à condition que ce « pigeon voyageur » soit là par hasard) et peut-être de proche en proche, d'autres camarades dont j'ignore l'adresse.

Mais je dois à la fin de juillet participer en Espagne à une rencontre internationale des Fraternités Charles de Foucault, où se trouvent des Autrichiens, Allemands, Ecossais, Irlandais, Belges, Luxembourgeois, Espagnols, etc. Je dois donc renoncer à la Méditerranée pour cette année.

Je prie mes camarades de m'excuser et j'espère en rencontrer un bon nombre en septembre à Lourdes, en plus d'Armand Perry, que je salue tout particulièrement.

Mais nous demeurons jeunes et nous pouvons encore faire des projets pour les années à venir !

Encore une fois merci pour la brassée de nouvelles du Lien. Amicalement à son équipe.

Jacques BRION.

COURRIER DE L'AMICALE

MAQUIN Marcel, 02320 Brancourt-en-Lannois (à tous les anciens du VB et en particulier aux anciens du commando Steidlé de Sigmaringen Laiz, le 21003, à l'ami WELTE Raymond avec qui nous chantions « Sacré Mimile »).

COURTIER M., 6, av. Aubert, 94300 Vincennes. Merci pour la C.S.

CASANOVA D., 30, av. de la Gardiette, Les Pennes, 13170 Mirabeau (et en particulier pour mes camarades de la « Tannerie » de Tuttlingen que je n'oublie pas malgré les années qui passent).

BECKERT Raymond, 51, bd Charlemagne, 54000 Nancy (à tous les anciens du VB, en particulier aux tailleurs et sportifs du camp et des kdos). Merci pour la C.S.

RECORDON Marius, Andelot Morval, 39320 St-Julien-sur-Suran. Merci pour notre C.S.

FLIPEAU Gabriel, 50, av. Mont-Joli, C 7 Le Cannet-Rocheville 06110 (et à tous les VB car j'en ai connu beaucoup les deux premières années. Villingen puis les foins et les routes au-dessus de Freiburg, Reinfeld, retour au camp, hôpital en compagnie du docteur évadé, puis dans mon métier, boucher en ville, ensuite à St-Georgen, puis pour finir avec ROSE comme responsable du coin. Cela fait des tas de bons souvenirs, car je ne garde que les meilleurs... Si les circonstances le permettent, nous nous retrouverons à Lourdes... ».

DESMAREST Jean, 10, impasse de la Grève, Nieul-sur-Mer, 17140 Lagord, ancien homme de confiance du kdo Weser Fulgzeuge à Nordenham XB-XC (avec mon meilleur souvenir à tous et mes amitiés à l'ami Pierre PONROY). Merci pour la C.S. et meilleurs vœux de bonne retraite.

BECK Nicolas, 11, rue Reine-Hortense, 95320 St-Leu-la-Fort (et à tous les amis du VB). Merci pour la C.S.

CHARPIN Claude, 5, place des Gravières, 28200 Châteaudun, VB en retraite : « Je prends le temps de penser un peu plus longuement aux « joyeux temps » où des vert de gris nous comptaient trois fois pour trouver le compte juste lorsqu'il y avait des manquants. Cela me fait penser à la Klosterkasern où nous nous sommes consultés 4 ou 5 jours après l'évasion de 3 copains : « On les laisse nager, ou on les affranchit ? Les copains doivent être loin et arrivés maintenant ! ». Et ce soir-là, fait exceptionnel, il n'y eut pas de va-et-vient entre chambres, pas de besoins urgents à satisfaire à l'heure de l'appel, fait ultra-rarissime !

C'est à la Klosterkasern aussi que, dès l'extinction des feux, notre ami BARON (si j'ai bonne mémoire) faisait la chevauchée de Buffalo-Bill avec le revolver à 49 coups... C'est là aussi que « Zinzin », tôlier à Eaubonne avait bricolé les circuits électriques pour pouvoir lire au lit après l'extinction des feux... Et on m'y a raconté (des copains de chez « Marius » (Berliet de Lyon) comment un 1^{er} janvier — ou un 26 décembre — le gardien — un dur anti-régime — saoul comme un porc avait acheté un fût de pinard et en avait remis, « à ses copains géfants » puis s'était couché ivre-mort, non sans avoir remis, auparavant, les clés de l'immeuble à l'interprète — un Belge qui s'est évadé quelques jours après mon arrivée — afin de permettre aux gars nourris par leurs patrons, bouchers, épiciers, etc. d'aller au petit déjeuner ce jour-là. J'ai retrouvé ce gardien à Saint-Georgen plus tard, nous avons été virés avec les gars de chez « Marius ». Et on a bien rigolé retrouvailles arrosées par ledit gardien... Je raconterai cela un peu plus tard ainsi que les propositions qu'il nous avait faites... »

Nous espérons que notre ami CHARPIN ne va pas nous faire trop languir à attendre ses histoires truculentes. Les bonnes histoires de captivité sont toujours très appréciées, car elles font partie de notre ancienne vie de K.G. Merci pour notre C.S.

Champagne LECLERE

(Fils de A. LECLERE ex-P.G. VB)

Manipulant

CHAUMUZY - 51170 FISMES

Livraison à domicile.

Demander prix

BARELLI Bernard, P.G.-sur-Mer, Bergerie, Capte, 83400 Hyères. Merci pour notre C.S. à l'ancien XABC.

FOURNIER Jean, Laneuveville-lès-Colffy, 52400 Bourbonne-lès-Bains, ancien du VB à tous les copains du stalag en attendant de les revoir à Lourdes. Merci pour notre C.S.

PONSONNAILLE Jules, La Chastre, 48120 St-Alban (rendez-vous à Lourdes).

Mme BONTEMPS Georgette, 31, route de Sauveterre 33410 Cadillac (depuis presque 4 ans que mon mari est décédé, c'est avec grand plaisir que je reçois Le Lien. Je n'ai pas de grosses ressources mais veuillez trouver par ce chèque ma cotisation pour cette année. Avec mes remerciements).

Merci chère amie de votre geste qui nous émeut beaucoup. Mais nous vous gronderons amèrement, car vous savez que le service du Lien est assuré gratuitement aux veuves de nos camarades décédés. Il ne faut surtout pas vous priver du nécessaire. Nous acceptons les dons quand ils ne viennent pas troubler le fil de votre vie, mais quand ils sont créateurs de restrictions, nous n'en voulons pas... Merci de votre geste, gentille amie qui rejoignez par là beaucoup de vos compagnes aussi sympathiques.

WENGER Charles, l'ancien aumônier protestant du VB, est en maison de convalescence, le Manoir de Benaville à Saulxure (Bas-Rhin) à la date du 27 février 1979. Nous espérons que depuis il a retrouvé sa santé et son poste de receveur des P.T.T. avec une santé rétablie. Voici ce qu'il nous écrit :

« Pour me remettre de mon opération et autres soucis et en attendant ma retraite prochaine, je suis au repos en ce beau manoir enneigé, d'où je vous salue cordialement tous et surtout l'état-major XB-XABC. Ainsi je ne serai pas des vôtres, ni le 24 mars (U.N.A.C.) ni le 1^{er} avril et vous m'excuserez auprès de tous. J'ai encore tout le dossier Lourdes à mettre au point en Alsace et ce n'est pas rien. Je suis heureux de vous annoncer qu'il y aura un culte protestant à Lourdes le 23 avril à 10 heures que j'ai réussi à décrocher en tant qu'ancien aumônier du VB. Reste à trouver l'officiant. Avec mon meilleur souvenir. »

Merci, ami Charles, pour tout ce que tu fais pour la cause P.G. Le Bureau et le chargé du courrier de l'Amicale t'adressent avec leurs sentiments d'amitié, leurs meilleurs souhaits de bonne santé ainsi qu'à notre amie dévouée Germaine. Bons souvenirs à tous les deux de Victoria, la reine selon l'ami Henri STORCK.

GEVRAISE Roger, La Outose, 38420 Domène est heureux, ainsi que Mme GEVRAISE, de recevoir Le Lien. Mais il n'est pas encore à l'heure de la retraite qu'il ne veut prendre qu'à 65 ans. Amitiés à tous.

Toujours dévoué à l'esprit d'entraide, l'ami Raymond DOUCET, Foyer logement bd Marx-Dormoy, 19100 Brive, qui lit toujours le Lien avec une extrême attention. Surveille toujours sa santé un peu chancelante, mais les bons soins ne manquent pas et il est très bien au Foyer logement. Nous lui souhaitons une meilleure santé et une bonne retraite et le remercions pour son dévouement amicaliste.

NEUVILLE André, 50, av. G.-Clemence au, 33500 Libourne, nouveau venu à l'Amicale, que nous aurons le plaisir de rencontrer à Lourdes.

AUDENET Etienne, Boissay, 76750 Buchy, amical bonjour à tous les camarades du VB et en particulier à ceux du camp de Villingen où il a passé quatre années au commando du fourrage.

MILLOT, bar de l'Avenue, 50, av. Boucicaut, Chalons-sur-Saône (...C'est toujours avec plaisir que je vois arriver notre cher journal Le Lien, qui nous apporte toujours de bons renseignements sur tous et sur la vie de l'Amicale...). Merci pour notre C.S.

*

CARNET ROSE

Notre ami Raymond Beckert, 61, rue Pasteur, 54000 Nancy, nous a téléphoné pour nous annoncer l'arrivée d'une jolie petite fille au foyer de son fils.

Nous adressons toutes nos félicitations aux heureux parents et grands-parents et souhaitons longue vie sante et prospérité au nouveau-né.

CARNET NOIR

Nos amis belges des stalags X ont été cruellement éprouvés en ce début d'année. Nous enregistrons les décès de nos amis Rémy Raymond de Bastogne, Morel Lucien de Châtelineau, Decamp Herman de Bruxelles, Finet Fernand de La Louvière, Smit Céleste de Esneux, Parmentier Gaston de Bruxelles, Paring Marcel de Bruxelles, Loumaye Joseph de Seraing, Nizet Alphonse de Liège, Collet Auguste de Charleroi, Corman Ernest de Alier et Mme Temans Mercinelle, fille de nos amis Andrée et André.

L'Amicale des VB-XABC adresse ses sincères condoléances aux familles et à l'amicale belge des XABC.

Un Lien qui revient avec la mention « décédé le 12 avril 1978 » et qui était destiné à notre camarade Douet Paul, 18, rue Charles-Bridoux, 94170 Le Perreux.

A la famille de notre camarade nous adressons nos sincères condoléances.

BULLETIN D'ADHESION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB - XABC.

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Date de naissance :

Immatriculé au stalag sous le n°

Kommando

Fait à le

Signature

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB-XABC, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris 75008. N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 20 F par mandat ou versement à notre compte chèque postal : Paris 4841-48 D.

N° de commission paritaire : 786 D 73

Dépôt légal : 3^e trimestre 1979

Prix de l'abonnement annuel : 20 F.

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imprimerie J. ROMAIN - 79110 Chef-Boutonne